12 Société et Culture

Médecine traditionnelle

Tradithérapeute oui, charlatan non!

Anita Jordana TSOUMBA

Libreville/Gabon

Il n'y a pas de traitement curatif au VIH-Sida en médecine traditionnelle. Cependant, comme il existe des antirétroviraux en médecine moderne, la pharmacopée traditionnelle dispose de plantes dont la composition permet de combattre les maladies opportunistes, de revigorer le malade et rallonger la durée de sa vie. Sans plus.

DANS la recherche de solutions curatives au VIH-Sida, qui ne cesse de prendre de l'ampleur, certains malades recourent très souvent à la médecine traditionnelle. Pour eux, « celle-ci est la médecine d'origine, créée en même temps que l'Homme par Dieu, afin de guérir tout mal, quel qu'il soit», ainsi que l'affirme le Pr Henri Paul Bourobou, directeur de l'Institut de pharmacopée et de médecine traditionnelle (Iphametra).

A ce titre l'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit d'ailleurs l'expression "médecine traditionnelle" comme se rapportant « aux pratiques, méthodes, savoirs



Henricaise Mapala, tradithérapeute exerçant à l'Iphramétra (Cenarest), présentant le produit utilisé pour lutter contre des maladies opportunistes.

et croyances en matière de santé qui impliquent l'usage, à des fins médicales, de plantes, de minéraux, de parties d'animaux, de thérapies spirituelles, de techniques et d'exercices manuels, séparément ou en association, pour soigner, diagnostiquer et prévenir les maladies ou préserver la santé (cf. stratégie de l'OMS sur la métraditionnelle decine

De fait, les tradithérapeutes retrouvent, parmi leurs patients, des personnes présentant des

2002-2005)».

signes cliniques de VIH-Sida. Notamment les maladies opportunistes telles que l'insuffisance rénale, la tuberculose, l'infection pulmonaire, le Zona, etc. Le Pr Bourobou tient à lever toute équivoque la dessus : « *le VIĤ-Sida*



Pr. Henri Paul Bourobou, maître de recherche directeur de l'Iphamétra: " en médécine traditionnelle, à ce jour, il n'y a pas de remède curatif au VIH-Sida".

existe effectivement. Cependant, à ce jour, il n'existe aucun traitement curatif en médecine traditionnelle. Les tradithérapeutes proposent aux malades des plantes qui soignent effectivement les maladies opportunistes, dans l'objectif de rallonger la durée de vie du malade, tout comme le font les antirétroviraux en médecine *moderne*», explique -t-il.

La prise en charge se déroulant comme à l'hôpital, il faut passer par une consultation avant la prescription d'un quelconque médicament.

« Après la consultation et des examens faits au préalable dans une structure hospitalière, des médicaments sont proposés par rapport à la pathologie signalée. Dans le cas de personnes présentant des maladies opportunistes liées au VIH-Sida, nous nous attaquons à ces maladies, sans pour autant prétendre guérir le Sida. Dans le cas de la tuberculose par exemple, au bout de 3 à 4 mois de traitement, nous arrivons à bout de la pathologie, et à redonner un regain de forme au patient. On a eu des cas de malades présentant un niveau de CD4 compris entre 6 et 9, et nous arrivons à les remonter jusqu'à atteindre 1000. Même chose pour tout ce qui concerne la défense immunitaire, et la charge virale souvent, devient indétectable», explique Dr Henricaise Mapala. « Nous ne guérissons pas le Sida, mais on amène le sujet au stade de porteur sain», précise-t-il.

Il est donc important de signifier ici que dans la question de la lutte contre la pandémie du Sida, mieux, de celle de la santé en général, médecine traditionnelle et moderne sont complémentaires. Aussi bien au niveau de la sensibilisation, de la prise en charge que de la recherche de solutions curatives. Il serait donc temps que le travail des tradithérapeutes soit regardé avec un peu plus d'intérêt.



VOUS CROYEZ EN LA JEUNESSE GABONAISE?

SOUTENEZ NOUS!

rendez-vous sur:

www.sorsca241.com

